

GRENOBLE ET SA RÉGION

LE MOUTARET/LA CHAPPELLE-DU-BARD

Les gorges du Bréda fermées d'avril à juin



Dès ce lundi 1^{er} avril, la route des Gorges du Bréda sera totalement fermée à la circulation pour 3 mois.

Photo Le DL/Martine MOUCHET

Le Département de l'Isère continue les travaux dans les gorges du Bréda, sur les communes du Moutaret et de La Chapelle-du-Bard, pour sécuriser l'itinéraire de la RD 525, améliorer le niveau de service des usagers et préserver les ouvrages d'art. Cette deuxième phase de travaux débute dès ce lundi 1^{er} avril et va se poursuivre jusqu'à la fin juin.

Coupe totale de la circulation sur la RD 525

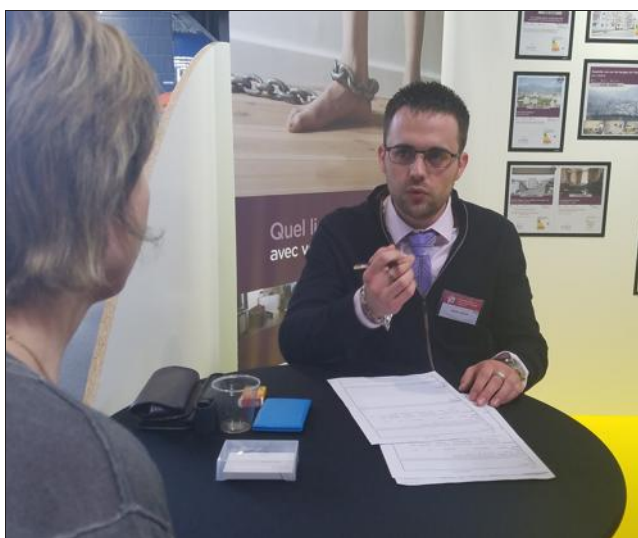
Ce chantier implique une coupe totale de la circulation de la RD 525 entre le pont de la Noue sur le Bréda, situé en limite du Moutaret et La Chapelle-du-Bard

et le pont de Détrier (en limite des communes du Moutaret et Détrier en Savoie). La fermeture de la RD 525 est prévue dès 8 heures jusqu'à fin juin, 24 heures/24 et 7 jours/7.

Afin de faciliter la gestion de la circulation, deux déviations sont mises en place pendant la coupure de la RD 525. La première (coté ouest) par les RD 525, RD 9, RD 525B, RD 925B et RD 925 via Allevard, Le Moutaret, Saint-Maximin, Pontcharra et La Chapelle Blanche et Détrier en Savoie. La seconde (coté est) par les RD 209, RD 202 et RD 925 via La Chapelle-du-Bard puis Arvillard et Détrier en Savoie.

GRENOBLE Salons de l'immobilier et de l'habitat

Un bilan positif pour les exposants



Pour les professionnels, les Salons sont avant tout un bon moyen de se faire connaître auprès de la clientèle.

Photo Le DL/Céline Legay

Clap de fin ce dimanche pour les Salons de l'immobilier et de l'amélioration de l'habitat, organisé conjointement par *Le Dauphiné Libéré* et Alpeexpo. Après ces trois jours, l'heure est au bilan pour les exposants de l'événement : constructeurs, promoteurs, organismes de financement, agents immobiliers, etc.

Un moyen de se faire connaître dans le secteur

Côté fréquentation, même si certains ressentent une baisse, le type de client a évolué dans le bon sens. « Il y a davantage de visiteurs qualitatifs », se réjouit Jérôme De Giorgi, de l'agence immobilière KP Promotion. « Cela permet aussi de passer plus de temps avec eux. »

Moins de simples visiteurs, mais des clients plus intéressés en amont, et qui arrivent avec un projet bien précis.

Ici les ventes ne pleuvent pas. Pour les clients, l'enjeu de ce type d'événement est avant de prendre des informations. Après les prises de rendez-vous et de contacts, les exposants espèrent ensuite concrétiser dans les semaines à venir. « Les ventes

sont rares, mais ce n'est pas l'objectif », explique Christophe Eclache, d'Effage Immobilier. « Nous avons pour but d'en réaliser une seule, notamment pour rentabiliser notre place au salon. »

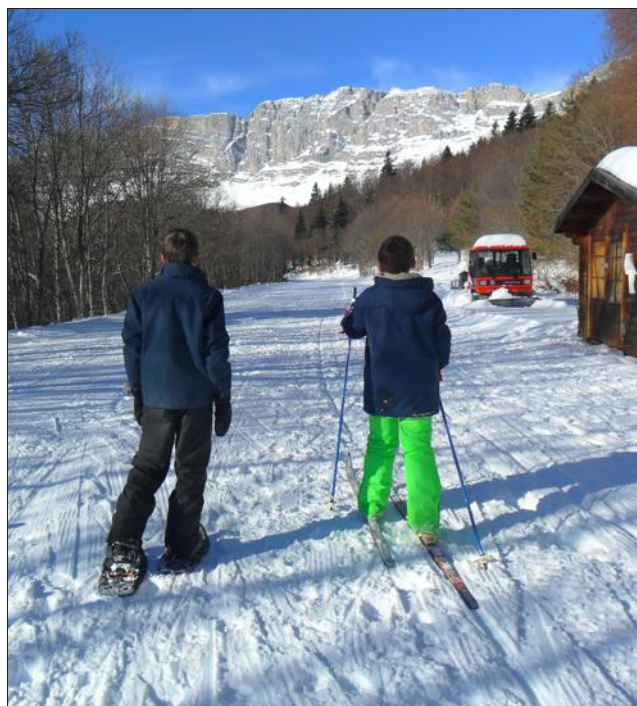
Élargir son réseau et sa clientèle, informer et conseiller... Les professionnels voient avant tout l'événement comme un moyen de se faire connaître dans le secteur, mais aussi de contrer la place toujours plus importante d'internet dans la recherche d'un bien. « C'est montrer que nous sommes là, et inciter les gens à venir pour avoir des informations et conseils qu'ils ne trouveraient pas ailleurs », indique Jérôme De Giorgi.

Pour d'autres comme Marie-Pierre Baty, de l'entreprise éponyme, c'est aussi l'occasion de consolider ses liens avec sa clientèle. « J'ai revu une personne qui était déjà venue me voir il y a 20 ans pour construire sa maison. Ce type d'événement est toujours l'occasion de rencontrer du monde. » Elle participe aux salons depuis maintenant 30 ans, et compte bien renouveler l'expérience l'année prochaine.

CHÂTEAU-BERNARD

La commune ne peut plus assumer financièrement et lance un appel à projets pour la survie de la station

Qui veut reprendre le Col de l'Arzelier ?



Le Col de l'Arzelier, c'est du ski, des raquettes mais aussi des pistes de VTT l'été venu. Un potentiel qui cherche preneur !

Photos Le DL/Alain COPE

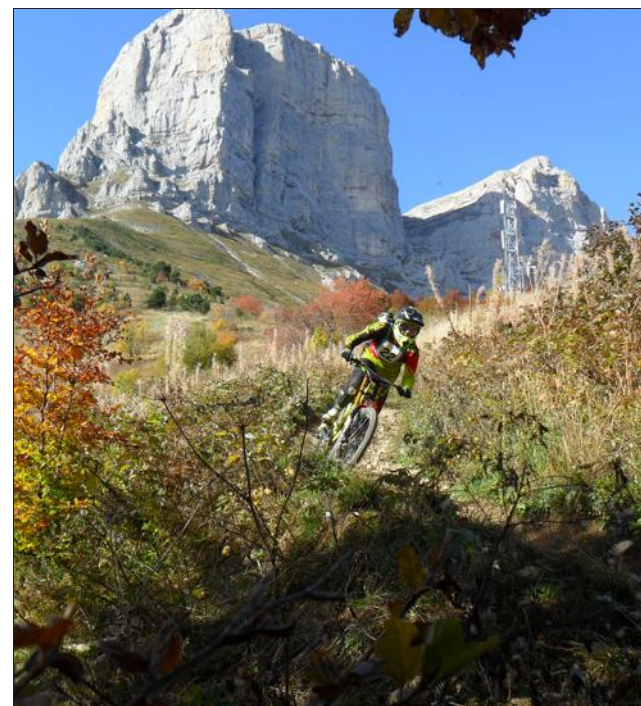
Des candidats répondront-ils à l'appel à projet lancé par la commune pour sauver cette petite station familiale située au cœur du Parc naturel du Vercors ?

La vie des petites stations est faite de haut et de bas, au gré de l'enneigement mais pas seulement. Le Col de l'Arzelier le sait bien. Toutes les belles paroles exprimées par les fidèles du site ne remplissent pas pour autant les caisses. « On ne s'en sortait plus avec la gestion en régie directe », rappelle Philippe Fabre, élu à Château-Bernard. « Entre 2007 et 2017, chaque année, le déficit a été comblé par une subvention de

la commune qui a oscillé entre 55 000 et 65 000 euros. En 2018, le déficit a considérablement augmenté pour atteindre 116 000 euros. »

Un choix politique qui ne faisait pas l'unanimité parmi les administrés. Début décembre, une pétition signée par 73 habitants demandait l'arrêt du financement communal des remontées mécaniques « afin de permettre à la commune de se consacrer à ses missions prioritaires (actions sociales, animations culturelles, école et périscolaire...) ».

Ce mois-là, c'est aussi un financement participatif qui avait été ouvert pour assurer l'ouverture de la saison 2018-2019 (voir Repères). Mais entre



le 8 et le 15 décembre, le téléski et la dameuse ont subi des dégradations volontaires. Entre les dépenses imprévues, le délai de réparation et le recrutement des saisonniers, c'est un coup dur supplémentaire qui a conduit à la fermeture de la station et la fin de la régie. Pas de ski au Col de l'Arzelier cette saison et un tissu économique impacté.

« Mais on s'est dit que d'autres feraient peut-être mieux que nous », poursuit M. Fabre. Un appel à projets a donc été lancé par la commune : « C'est clairement la dernière chance. » Un cahier des charges, publié officiellement le 14 mars, a été travaillé avec la commission tourisme en s'appuyant sur les conseils du bureau d'études sa-

voyard, Agathe, spécialisé dans les collectivités gérant des stations. « On propose de reprendre sur la base d'une délégation de service public. » L'activité ski est évidemment inscrite car « c'est l'ADN de notre station et le cœur de l'activité ». Aucune exigence de développement n'est demandée « mais si un candidat a les moyens d'investir, pourquoi pas ? ».

17 avril, date limite de dépôt des offres

La station qui joue la carte de la diversification dispose de deux pistes de VTT et un airbag qui sont également inclus dans le cahier des charges. L'envoi des offres de reprise

REPÈRES

■ **Quid de la cagnotte ?** Début décembre 2018, la station du Col de l'Arzelier lançait un financement participatif sur internet. L'objectif : collecter 25 000 € pour permettre l'ouverture cet hiver. Plus de 280 donateurs ont répondu à l'appel. Près de 26 605 € ont été récoltés en une quarantaine de jours, avant même la clôture. Qu'est devenue cette somme ? « Elle a été rendue à ses donateurs pour des questions de délais », explique Philippe Fabre, élu. Si le soutien affiché ne pouvait toucher les élus et partenaires du site, « cela restait un one shot et nous, c'est toutes les années qu'on a besoin d'argent ». Les donateurs ont tous été contactés et remboursés. Ils pourront redonner, leur a-t-il été suggéré, si un projet de redémarrage advient...

en mairie devra se faire au plus tard le 17 avril. Le choix du candidat, s'il y en a, interviendra début mai pour une ouverture de la station au mieux, début juin. « Il n'y a pas de date couperet. Si des hypothèses viables nécessitent plus de temps d'études, on s'adaptera », souligne Philippe Fabre qui reste pragmatique. « S'il faut arrêter on arrêtera. Le Col de l'Arzelier a fêté ses 50 ans l'an dernier. C'est beau, et on se dit qu'on peut tourner la page. »

Estelle ZANARDI

LE COLLET D'ALLEVARD

La station iséroise a renoué dimanche avec son derby de fin de saison

Le Derby renaît de ses cendres

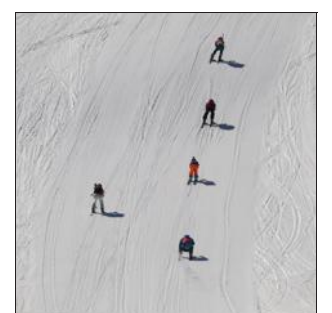
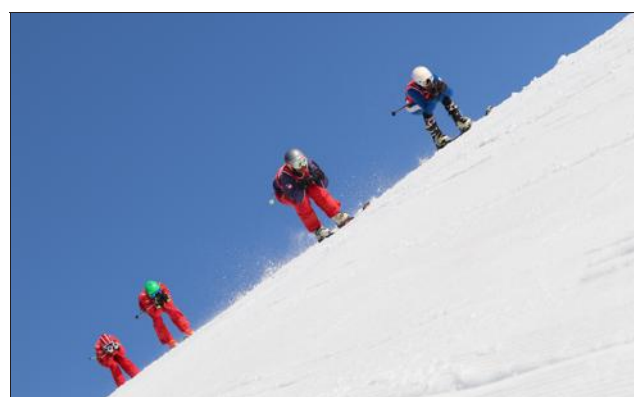
Un retour. Sous le soleil. Le Derby du Collet d'Allevard, créé il y a 15 ans mais qui avait disparu de la circulation depuis cinq ans, vient de retrouver vie dans la station iséroise, qui s'apprête à clore sa saison samedi (lire ci-dessous). Ce n'était pas encore la foule des grands jours, avec une cinquantaine de fous de glisse, mais cela permet de relancer l'épreuve, avec notamment l'appui de l'association Collet Actif. Dimanche, depuis le sommet de la station, les concurrents sont partis tête baissée pour réaliser la descente la plus rapide possible jusqu'à la station. Sur les skis, en snowboard, avec une luge, à VTT ou bien... en speed riding: tout ce petit monde s'est prêté au jeu, souvent un déguisement.

Pour Christophe Jassigneux, directeur du domaine skiable, c'est une satisfaction : « C'est une renaissance, c'est assez symbolique pour nous. On est très content. C'est une jolie fête correspondant bien à notre clientèle. Ça colle à la station. Nous, en tant qu'exploitants des remontées mécaniques, on fera tout pour que ça se passe encore bien. Et on est favorable à ce qu'on élargisse, pourquoi pas, l'opération avec un derby pour les plus jeunes. Un premier pas vers le retour du Derby. »

B.L.

Ce n'est pas encore la fin de la saison au Collet d'Allevard, qui fermera ce samedi. Les remontées mécaniques seront ouvertes toute la semaine de 9 à 13 heures sur le haut de la station.

Retrouvez notre diaporama photos sur : ledauphine.com



Le Derby du Collet d'Allevard s'est déroulé dimanche 31 mars dans la station iséroise, avec déguisements et objets glissants parfois non identifiés ! Photos Le DL/Benoît LAGNEUX